

Journal de liaison des retraités du groupe Bouygues

## E<sup>dit</sup>o Restons connectés !

Cher ami, chère amie,  
Dans ce nouveau numéro de votre journal préféré (*sic*), en complément des rubriques et reportages habituels, nous vous proposons de mettre l'accent sur l'évolution de la **communication** au sein de notre Club (voir les articles sur la photothèque et la page UFR du site internet).  
L'évolution des outils en la matière est rapide et constante. Pas question pour nous, seniors, de rester à la traîne.

Notre objectif 2016 est double :  
- enrichir nos pages internet et vous donner envie de vous y connecter davantage ;  
- vous permettre de partager vos souvenirs par voie électronique via notre photothèque.  
Soyons à la page (avec raison gardée) et utilisons les moyens modernes permettant de mieux communiquer. Pour autant, gardons-nous des excès. Il n'est pas question (tout au moins, pas encore) de vous proposer la mise en place d'un vidéo-

partage (YouTube), des podcasts, des réseaux sociaux, du bookmarking collaboratif, des mashups, des mondes virtuels, des microblogues, Facebook, Twitter, et je ne sais quoi encore !  
Tout en prenant du recul sur l'agitation médiatique quasi journalière, soyons convaincus que ces nouvelles technologies portent en elles les ferments du progrès. À nous de les utiliser à bon escient.  
Restons désormais connectés !

**Votre président,  
Bernard Metz**

## La vie du Club

### Nouvelle arrivée : la photothèque

Au sein du Bureau, nous évoquions souvent l'idée de permettre aux membres internautes du Club d'alimenter, de visionner et de télécharger photos, vidéos et autres productions grâce à un site dédié. En bref, permettre participation, partage, échanges de tous ces souvenirs (manifestations, visites, voyages, escapades qui font la vie du Club) ... et mettre en place une mémoire du Club ! Il y a quelques mois, notre ami Jacques nous a proposé de travailler sur cet espace partagé, avec l'aide efficace d'Alban. Il est aujourd'hui en fonction et les adhérents qui se sont exprimés en sont, dans une très grande majorité, satisfaits. Par contre, la contribution (apport de photos) reste encore bien faible. Vous êtes bien nombreux à réaliser des photos ou des vidéos qui sont vos souvenirs. Pourquoi ne pas en partager une partie ?

Alors, jetons-nous tous à l'eau. Il suffit de peu :

- allez sur le site internet du Club, et plongez dans la photothèque, c'est un plaisir ;
- lisez la page explicative du fonctionnement de la photothèque et partagez vos trésors, qui sont toujours plus beaux quand ils sont vus par plus de monde.

Si vous rencontrez le moindre problème, Jacques ([jacques.veylet@orange.fr](mailto:jacques.veylet@orange.fr)) ou Alban ([a.arnaud@bouygues-construction.com](mailto:a.arnaud@bouygues-construction.com)) sont à votre écoute.

Il est également possible de transmettre des éléments à Jacques par courrier, CD ou DVD. C'est un beau bébé, promis à une jolie destinée, mais il a besoin d'être alimenté. Faites-le grandir.

À vos photos !

**Denise Klément**

Le numéro précédent ayant été entièrement consacré à l'AGO 20<sup>e</sup> anniversaire, on a pris du retard dans la diffusion des comptes rendus de nos activités. Cependant, pour ne pas tarder à évoquer un événement collectif bien agréable, « les brèves de février » vous ont rappelé notre repas cabaret du 14 janvier à Cernay. On y a également fait figurer les nouveaux venus dans les familles des adhérents pour que ces naissances soient connues avant l'entrée des enfants en maternelle. Bernard rappelle notre volonté de communiquer et d'échanger. Nous souhaitons donc que chacun participe. Ainsi, dans ce numéro, on réintroduit une rubrique « jeux », qui fut animée entre autres par Jacqueline Thonon-Leroux et Eugène, qui a bien voulu la réinaugurer en nous dédiant des mots croisés de sa composition (intercalaire).

### Sommaire

Fragonard amoureux	2
La Bayadère	2
Les nouvelles de l'UFR	2
Week-end à Arras et Lens	3
Cité musicale île Seguin	3
Expo de Sara Besson	4
Expo de Caroline Johner	4
La Nuit des étoiles	4

### À vos agendas

**22 mars 2016**  
Les arts forains



**31 mars 2016**  
Chantier Centre culturel russe \*

**Du 5 au 8 avril 2016**  
Thalasso Ouistreham

**13 avril 2016**  
Les plantes sauvages \*

**15 avril 2016**  
Chantier cité musicale île Seguin

**Du 18 mai au 1<sup>er</sup> juin 2016**  
Voyage Ouest américain

**19 mai 2016**  
Auteuil à la Belle Époque

**Du 13 au 21 juin 2016**  
Voyage pays baltes

**23 juin 2016**  
Randonnée pédestre \*

\* Inscription ouverte (la fiche est à votre disposition sur le site)

### Diffusion différée

Nos activités depuis le mois de septembre 2015 ont été nombreuses et nous nous réjouissons d'avoir reçu pour chacune des visites des reportages très intéressants. Or, nous sommes limités en place. Nous avons donc choisi de diffuser certains textes dans « l'intercalaire » (visite au TGI et visite à la Carrière des Capucins) et d'autres dans le prochain *Lien* (visite à l'exposition Chagall et visite du chantier du Ritz). Néanmoins, pour les articles de ce numéro, nous avons dû parfois synthétiser pour conserver une mise en page agréable à lire.

## Fragonard amoureux (Musée du Luxembourg)

Qu'évoque la peinture du XVIII<sup>e</sup> siècle ? En général, des parcs moins bien ordonnés que les jardins de Le Nôtre ou des prés où broutent des brebis bien propres gardées par des marquises-bergères qui ont du mal à faire oublier la splendeur de leurs vêtements. Un amoureux transi pousse la chansonnette, adossé à la statue d'une Vénus ou d'un Cupidon. Si notre guide nous rappelle cette apparence et met l'accent sur le style de Fragonard, son coup de pinceau dynamique, la richesse de la palette, l'art de décrire le paysage, elle ne tardera pas à justifier le thème de l'exposition « Fragonard amoureux... galant et libertin ». Lorsqu'il représente *Les Hasards heureux de l'escarpolette*, ce n'est pas pour contempler les frondaisons

superbement peintes, ou le ciel orageux que le jeune homme est allongé sur l'herbe alors que la dame, poussée par son mari, se balance en prenant bien soin de faire voler sa jupe.

Quant au jeune professeur, dans *La Leçon de musique*, peint dans le style des maîtres flamands, il est plus attentif aux palpitations de la gorge de son élève qu'à la position de ses mains sur le clavier.

Avec *L'Instant désiré*, la galanterie devient libertinage. Fragonard « s'attendrit quel-

quefois sur les rondeurs douillettes qu'il découvre, et libère, dans quelques esquisses victorieuses, la plus saine sensualité. » (Élie Faure, *Histoire de l'Art.*)

Avec *Le Verrou*, sans doute le plus connu de ses tableaux, on dit que le peintre aurait voulu renouer avec l'art sacré. Ce tableau de commande est le pendant d'une *Adoration des Bergers* qui aurait été exposée à côté pour opposer (ou compléter) les deux sens de l'Amour.

L'exposition montre aussi les

gravures qui illustrent les contes (un peu lestes) de La Fontaine et nombre de romans « libertins », production spécifique du Siècle des lumières où, dans le genre, culminent les œuvres de Sade.

Toutefois, le volet érotique ne représente que 20 % de la production de ce peintre rococo célèbre, qui laisse également une œuvre religieuse et historique considérable.

**André Fredj**



La Leçon de musique



L'Instant désiré



Le Verrou



Les Hasards heureux de l'escarpolette

## La Bayadère (Opéra Bastille)



Quel magnifique spectacle s'est offert à nos yeux le 17 novembre dernier ! En effet, nous avons pu assister à l'Opéra Bastille à la première de « La Bayadère » sur une chorégraphie de Rudolf Noureev. Ce fut une soirée à maints égards touchante et mémorable, étant donné les attentats perpétrés quelques jours plus tôt. Tous les artistes – musiciens et danseurs – avaient tenu à maintenir cette représen-

tation, et le public était présent et très nombreux, à notre grande satisfaction.

Le discours émouvant du directeur de l'Opéra, rendant hommage à toutes les victimes des attentats, a été suivi d'une minute de silence au cours de laquelle on aurait pu croire la salle complètement vide, puis d'une Marseillaise dont les paroles prennent maintenant tout leur sens...

La magie du spectacle a alors commencé aux accents de la musique de Léon Minkus si bien interprétée par l'Orchestre Colonne. Le décor exotique et les splendides costumes aux couleurs chatoyantes nous ont transportés tout de suite en Inde pour assister à cette histoire d'amour, de trahison et revenantes. Les étoiles, solistes et corps de ballet bien synchronisés, nous ont amenés – avec une technique parfaite, alliée à un sens dramatique, au fil des pas de deux, variations, adages et pas d'ensemble – tour à

tour de la fête enjouée à des moments plus tristes et même poignants, suivis d'une entrée dans le royaume des Ombres.

Dorothee Gilbert, en magnifique Bayadère à la grâce infinie, a su nous faire vibrer. Sa rivale, l'altière Gamzatti (Hannah O'Neill), nous a étonnés par sa technique sans faille. Mathias Heymann, en guerrier Solor, était impressionnant par la virtuosité et la légèreté de ses sauts, de même que François Alu, en « idole dorée », par la précision de ses gestes et retombées de saut.

Une salve d'applaudissements bien mérités a clos cette représentation.

Émotion palpable à la sortie parmi les spectateurs, apparemment bien décidés, malgré les événements, à continuer de vivre comme avant, la culture étant indissociable de l'Être humain.

**Christiane Brault**

## Les nouvelles de l'UFR

### Du nouveau sur notre site !

Comme nous vous l'avions annoncé lors de notre dernière AG, on a ajouté sur notre site une page sur l'UFR.

On a recensé les éléments significatifs susceptibles de vous intéresser : actions auprès des politiques dans les domaines des retraites, pistes d'orientation sur les problèmes de santé... Une nouvelle rubrique sur les complémentaires de santé sera à votre disposition prochainement.

Nous vous invitons à consulter cette nouvelle page qui, nous l'espérons, pourra répondre à certaines de vos interrogations.

Rappel de notre site : <http://www.cebouygues-cn.com>  
Pour toutes informations complémentaires, contactez Maguy Stefani au 06 17 30 18 96 ou [maguy\\_stefani@hotmail.com](mailto:maguy_stefani@hotmail.com)

**Maguy Stefani**

## Week-end à Arras et Lens

Cette sortie faisait suite à l'initiative de Patrick Paul de nous faire partager son admiration pour Vauban. Ainsi fut-il décidé de visiter la citadelle d'Arras. Si cet objectif précis fut une déception, notamment à cause de la pluie, les autres étapes (musée de la mine, le Louvre à Lens, soirée à Lille, visite d'Arras) furent particulièrement agréables. Romans-photos : <https://goo.gl/photos/o1vNa6WGz98GFEcq9>



### Fosse Delloye

À Lewarde, près de Douai, on a visité le Centre historique minier, installé sur le carreau de l'ancienne fosse Delloye où des milliers de mineurs ont travaillé. C'était une petite mine avec deux puits. Le bassin minier n'est pas très grand (120 km de long / 12 km de large), il s'étend de Valenciennes à Bruay. On prend l'ascenseur qui nous plonge dans l'univers de la mine à travers les galeries du fond tel qu'il était au début du XIX<sup>e</sup> siècle. On découvre l'évolution des techniques et des conditions de travail au fond de la mine de 1720 à 1990, grâce aux machines en fonctionnement et aux ambiances sonores et visuelles. C'est en 1970 que la mécanisation fit son apparition. Dans les mines du Nord, en 1847, pour la 1<sup>re</sup> fois, le cheval de trait fut descendu pour tirer les wagonnets de charbon. Au fond de la mine, une

écurie fut aménagée. Le dernier cheval termina son activité en 1976.

La visite libre continue dans le musée : salle des pendus (vêtements suspendus), lampes alignées dans la lamplisterie, reconstitution des bureaux administratifs des années 1930...

La fosse Delloye commence son activité en 1927 pour le puits n°1 et en 1932 pour le puits n°2. Cette année-là sont extraites 18 634 tonnes de charbon. Le record est atteint en 1963 avec plus de 440 000 tonnes. Les veines étroites et rares sont celles qui atteignent 1 m et, faute d'être rentable, la mine est arrêtée en 1971. C'est en 1982 qu'est créée l'Association du Centre historique minier (ouverture au public en 1984).

Une très belle reconstitution pour nous faire revivre l'histoire des mines de la région.

D'après Monique Hariot  
Photos : J.-P. Hariot

### Place des héros - Arras

Au son d'un carillon de bienvenue, on découvre la splendeur du beffroi classé au patrimoine de l'Unesco, qui domine une immense place, recouverte de pavés luisants, composée de 155 bâtisses de style baroque flamand, ensemble unique en Europe.

En battant le pavé, on est loin d'imaginer quelles surprises nous attendent sous nos pieds... D'abord, on pénètre dans le hall de l'hôtel de ville où l'Ami Bidasse, entouré de deux géants, nous souhaite « *bien'vne tertous* ». Puis commence la descente pour la visite des Boves (de l'ancien français *bove* signifiant « cave/ancre »).

Trois niveaux de carrières s'étendent sous toute la ville et ses environs. Ce réseau de galeries connut de multiples fonctions : exploitation de pierres calcaires pour la construction des fortifications sous Louis XIV ; réserve de

grains et autres denrées ; abri pendant la 1<sup>re</sup> guerre mondiale (25 000 soldats britanniques et canadiens y préparèrent la fameuse bataille d'Arras). Un peu étourdis après cet émouvant retour en arrière, on remonte à la surface pour visiter des salles de l'hôtel de ville, entièrement reconstruit à l'identique après les bombardements. La salle des congrès est la plus remarquable avec sa fresque marouflée où 800 personnages retracent des scènes de la vie quotidienne.

On termine par la visite du splendide beffroi. Grâce à un ascenseur et quelques antiques marches, du haut de ses 55 m, on a pu admirer, un peu rapidement sous le vent et la pluie, la beauté des toits de la ville.

En portant notre regard à l'horizon, au loin, on apercevait les coronas...

D'après Élisabeth Lombardi  
Photo : Élisabeth Lombardi



## La Cité musicale de l'île Seguin



La nuit, depuis le pont de Sèvres, qu'elles sont magnifiques ces imposantes grues illuminées, à l'extrémité de l'île Seguin. Depuis fin 2013, elles participent à la construction de la « Cité musicale ». Pensé comme un vaisseau amiral long de 380 m, avec une largeur variable de 20 à 125 m, cet équipement de 6 niveaux surmontés d'une promenade panoramique culminera à 34 m au-dessus de la Seine. Il sera relié aux

communes de Boulogne et Meudon, ses voisines, et au futur réseau Grand Paris Express par trois passerelles.

Les architectes – Shigeru Ban, japonais, et Jean de Gastines, français – ont imaginé un ensemble comprenant principalement une grande salle dédiée aux musiques actuelles (4 000 à 6 000 personnes) et un auditorium non amplifié, de 1 500 places, pour la musique classique. La coque de bois tressé qui abrite l'auditorium au vitrage en partie opaque est agrémentée d'une voile ornée de 1 000 m<sup>2</sup> de panneaux solaires se déplaçant sur des rails suivant la course du soleil. Le toit de la grande salle sera végétalisé.

La Cité musicale accueillera 2 formations en résidence, des studios d'enregistrement, des restaurants et des commerces. À côté de l'escalier d'accès monumental sera installé un écran de 800 m<sup>2</sup>.

L'opération est un partenariat public-privé (PPP) d'une durée de 30 ans, dont 3 de construction. L'exploitation en sera confiée à un groupement TF1/Sodexo. Actuellement, 600 personnes, dont 200 compagnons et maîtrise pour le gros œuvre, travaillent sur le chantier. L'ouverture est prévue de l'automne 2016 à avril 2017.

Tous les mélomanes peuvent se réjouir d'un tel aménagement. Les amis de B.TONIC's présents le 5 février ont été impressionnés et sont impatients d'assister au premier concert.

Patrick Paul

Grâce au lien ci-après, vous pourrez visionner les photos et un diaporama musical, proposés par Jacques Veylet : <https://goo.gl/photos/Y9299Lxq9iyM8GAm8>

## Sara a exposé à Montfort-l'Amaury du 9 au 31 janvier 2016



« Exposition rétrospective de ses sept ans d'expressions picturales... »

On est tenté de dire : seulement sept ans ... et tant de maîtrise.

Depuis toujours amatrice de peinture (et de photographie), c'est seulement à la retraite que Sara Besson a décidé d'étudier réellement la peinture en suivant des

cours et en participant à des stages pour s'initier aux différentes techniques.

L'exposition de ces 98 tableaux par thèmes montre pour chacun d'eux une évolution vers l'essentialisation du sujet.

Dans ses représentations équines, on admire la maîtrise du trait, la finesse de la crinière du cheval se détachant sur un fond contrasté qui rend saisissante de puissance la cavalcade... Le choix du pastel pour maîtriser la lumière.

Les paysages sont composés avec soin et un grand sens de l'équilibre tant pour la représentation des paysages de plaine, de montagne ou de bord de mer. Elle passe cependant de la représentation figurative à la plus impressionniste et même abstraite grâce à sa maîtrise de l'aquarelle. Parfois la variété des couleurs utilisées fait exploser gaiement la toile, mais tout à coup le ruisseau reflétant un ciel sombre dans un camaïeu de gris rend l'impression mélancolique.

Lorsqu'elle emprunte avec bonheur la technique de l'Extrême-Orient, pour des tableaux qu'elle intitule « japonaisants », ses paysages essentiellement aquatiques deviennent des incitations à la méditation, même si ce n'est pas là son intention...

On voudrait encore s'attarder sur les natures mortes, les mauves des représentations florales particulièrement réussies, cette superbe « Dame », représentation stylisée ... et aussi sur les villes dont encore une fois la couleur suggère l'activité ou l'incitation à la flânerie. Et enfin les dernières œuvres, abstraites, en couches épaisses aux couleurs tranchées éloignées des délicats paysages apaisants inspirés par Saint-Véran ou par le mont Blanc.

Il fallait voir cette exposition, mais si vous l'avez manquée, passez 4 minutes et 47 secondes de plaisir en tapant l'adresse suivante : <https://youtu.be/0GZuY9U6QP8>

**André Fredj**

## La Nuit des étoiles

Nous étions 23 à nous retrouver le mercredi soir 10 juin au Vaumurier, restaurant au cœur de la vallée de Chevreuse. Lieu choisi pour sa proximité avec les ruines de l'ancienne abbaye de Port-Royal des Champs. Après un repas simple mais convivial en compagnie de Brigitte Alix et Gilles Bonnet, deux membres de l'association Magnitude 78, nous avons rejoint le site des ruines de l'abbaye. Un passage par l'ancien moulin, siège du rucher et du jardin pédagogique, où Gilles et Alain Lefort, maître des lieux, nous ont fait découvrir des ruches avec parois transparentes permettant l'observation sans risque de piqûre de plusieurs colonies d'abeilles. Dans une grange attenante était installé le planétarium, sorte de grande yourte avec toit gonflable semi-sphérique. Nous y avons pris place, puis Brigitte nous a expliqué les mouvements des astres et comment s'orienter dans un ciel étoilé. Après cette superbe présentation, elle se prêta volontiers



au jeu des questions/réponses, puis je proposai aux plus courageux (ou moins fatigués) de monter sur le plateau de Saint-Quentin pour observer en live quelques curiosités célestes. Un télescope Maksutov 90 mm et un Dobson de 250 mm ont permis de découvrir, entre deux passages de nuages, Saturne avec deux de ses satellites et même d'apercevoir la division de Cassini qui sépare les anneaux en deux groupes distincts. À minuit et demi, nous abandonnions les étoiles pour un repos bien mérité.

**Philippe Pinot**

**Photo : Jacques Veylet**



**Caroline Johner expose au château de Buc du 26 mars au 3 avril 2016**

Des circonstances malheureuses n'ont pas permis à Caroline Johner de nous informer suffisamment tôt des dates de son exposition au mois de novembre 2015 à Rocquencourt.

Nous apprenons qu'elle expose de nouveau, au château de Buc, du 26 mars au 3 avril 2016.

Nous avons toujours un très grand plaisir à fréquenter ces expositions et nous encourageons les adhérents à s'y rendre nombreux, car nos artistes ont un réel talent, comme le montre le tableau *Les Hauts de Hurlevent*, malheureusement pas assez bien rendu par la photo que nous publions.

Dès que vous avez un projet d'exposition, de publication ou de concert, n'hésitez pas à nous en faire part, afin que nous puissions en informer les membres du Club, le plus tôt possible, par tous les moyens dont nous disposons.

## Visite des CARRIERES DES CAPUCINS – le 1er décembre 2015



Les carrières des Capucins constituent une petite partie du vaste domaine souterrain parisien. Ce sont d'anciennes carrières essentiellement de pierre à bâtir (calcaire), exploitées entre les 12<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, situées sous les 5<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> arrondissements de Paris, principalement sous l'hôpital Cochin où se trouve l'entrée, la rue du Faubourg Saint-Jacques, la rue de la Santé et du Val de Grâce et une partie du boulevard de Port-Royal.

En 1979, ce site a été sélectionné par l'Association SEADACC (Société d'études et d'aménagement des anciennes carrières des Capucins) comme étant le plus représentatif du patrimoine souterrain parisien. Il a été dès lors aménagé en musée.

Ce musée comprend une succession de galeries souterraines sur environ 1,2 kilomètre de long, situées à une vingtaine de mètres sous la surface du sol. L'Association assure l'aménagement du site et sa restauration, avec l'aide d'une équipe de bénévoles passionnés qui consacre une grande partie de leurs loisirs à cet univers minéral. Elle effectue également des travaux de recherche sur le thème des anciennes carrières et les visites guidées du musée par de petits groupes (visites généralement demandées par des associations telles que celle des B.Tonic's).

Fin 1999, le site a été classé par les « Monuments Historiques ».



La visite du lieu nous a permis, non seulement de recevoir une leçon de géologie, mais également de découvrir l'ensemble des types de consolidations réalisées au sein des galeries au cours du temps. Un grand nombre de curiosités jalonnent le parcours : des graphismes sur plaques gravées matérialisant les confortations effectuées et le cadastre parisien de la fin du 18<sup>e</sup> siècle, des graffitis de toutes natures réalisés par les carriers et l'ensemble des personnes ayant fréquenté ces lieux (messages, animaux, marques diverses, ...). La Fontaine des Capucins construite au début du 19<sup>e</sup> siècle constitue une autre

particularité architecturale du site. Elle a été dotée d'une échelle d'étiage permettant de connaître le niveau de la nappe phréatique sous la capitale.

Concernant l'accès, un escalier de vingt et un mètres de profondeur, créé pour la défense passive en 1943, nous a permis d'accéder au cœur du site. Cela a constitué la principale difficulté du parcours puisqu'il a fallu descendre et remonter à pied une centaine de marches, soit l'équivalent d'un immeuble de 7 étages. Il a également fallu éviter de se cogner le crâne dans certains passages bas de plafond. Mais pas de quoi décourager un groupe conquis par la beauté du site et par les explications de notre passionné et passionnant guide Jean-Pierre, très disponible pour nous faire partager ses connaissances et pour répondre à toutes les questions des participants.

Merci à lui et aux organisateurs des B.Tonic's, notamment à notre ami Bernard CŒUR-JOLY, de nous avoir permis une si belle découverte.

**Marc et Régine Jaminet**

Photos : M & R Jaminet et J.Veylet



Prolongez votre plaisir ou découvrez cette visite en suivant le lien pour la diapo musicale des Capucins concoctée par J. Veylet, <https://goo.gl/photos/hEp3jDMUMnxCab7u8>

## Palais de Justice de Paris le 24 février



Situé dans la zone des Batignolles, au milieu d'un ensemble immobilier, à la porte de Clichy, c'est un chantier emblématique à la taille de ceux que Bouygues Construction nous a donné l'habitude de réaliser.

Linda Boukabou, qui nous accueille chaleureusement va nous guider pendant deux heures. Elle nous expose d'abord le programme. Le bâtiment est destiné à regrouper les cinq sites actuels répartis dans Paris. Le projet architectural est l'œuvre de Renzo Piano. Il se compose d'une tour de 40 niveaux en trois gradins

culminant à 160 mètres posée sur un socle de 8 niveaux.

Bâtiment de 105 000 m<sup>2</sup> de surface utile, il abrite 90 salles d'audience, un RIE, une salle des pas perdus de 5500 m<sup>2</sup> et des bureaux dans les étages de la tour. Les façades vitrées permettront partout des espaces en premier jour. 6000 m<sup>2</sup> de surfaces extérieures plantées et arborées agrémenteront l'ensemble. 9000 personnes par jour y circuleront en parfaite sécurité.

Le projet est soumis à des contraintes architecturales : hauteur de 28 m dans la salle des pas perdus, taille de guêpe tous les 10 niveaux dans la tour repris par de très grosses poutres post contraintes, exécution des noyaux en coffrage glissant continu à la vitesse de 1.80 m par jour, éclairage naturel avec ses grands vides et ses grandes surfaces vitrées sur l'ensemble du bâtiment. Le certificat HQE impose de satisfaire aux exigences environnementales: économies d'énergie par la mise en place de matériaux à hautes performances énergétiques. Il doit aussi prendre en compte les exigences règlementaires d'un ERP et d'un IGH combinées avec les exigences d'aménagement du ministère de la justice (Circulations séparées, etc.)

La maîtrise d'œuvre ARELIA est un groupement conduit par Bouygues Bâtiment IDF, qui est chargé de la conception, la construction (compris mobilier et aménagement intérieur), le financement, l'entretien et la maintenance pour une durée de 27ans, dans le cadre d'un PPP (partenariat public privé). Cela pour un montant global d'environ 900 millions d'euros.

Les travaux ont débuté en mars 2014, le gros-œuvre sera terminé en juillet 2016 et la livraison est prévue en juin 2017.

Les particularités techniques sont nombreuses : paroi moulée et pieux, ouvrages à très grande hauteur, coffrage glissant pour la réalisation du noyau de la tour, post contrainte pour les reprises de plancher au niveau des tailles de guêpe et une installation de chantier complexe avec 12 grues.

Puis passage au chantier : bottes, casques à visière intégrée, bouchons d'oreilles, gants, gilet fluo ; la sécurité est partout présente ainsi que son contrôle. 700 personnes sont à pied d'œuvre pour la réalisation du GO et le démarrage des corps d'états.

Nous commençons la visite par l'impressionnante salle des pas perdus dont, la structure est majoritairement en charpente métallique. D'autres ouvrages métalliques pour les circulations verticales (escaliers, escalators et ascenseurs) sont en cours de réalisation.

L'ascenseur de chantier nous mène à la première « taille de guêpe » pour y découvrir les énormes poutres précontraintes. Les noyaux de la tour sont terminés, les planchers sont en cours d'exécution. A la demande de l'architecte les poteaux de façades sont mixtes (métal remplis de béton).

La fin de la visite est consacrée au hall des espaces témoins : salles d'audience, bureaux des magistrats et du personnel etc. On apprécie la haute qualité des finitions correspondant aux exigences de l'architecte qui intervient sur les moindres détails.

Les prototypes des principales façades équipées de panneaux solaires, et des ouvrages intérieurs en charpente métallique apparente tels que les escaliers monumentaux et les ascenseurs panoramiques sont exposés à l'extérieur.

A ce jour le planning est tenu. Dans 15 mois le bâtiment sera terminé, avec ses façades en verre et ses terrasses arborées. Ce sera encore une des grandes références de Bouygues IDF et Bouygues Construction.

Merci à notre guide et à José et bon courage à tous ceux qui réalisent ce projet.



**Serge Moreau** - Photos J.Veylet



## Mots Croisés par Eugène Biezanowski.

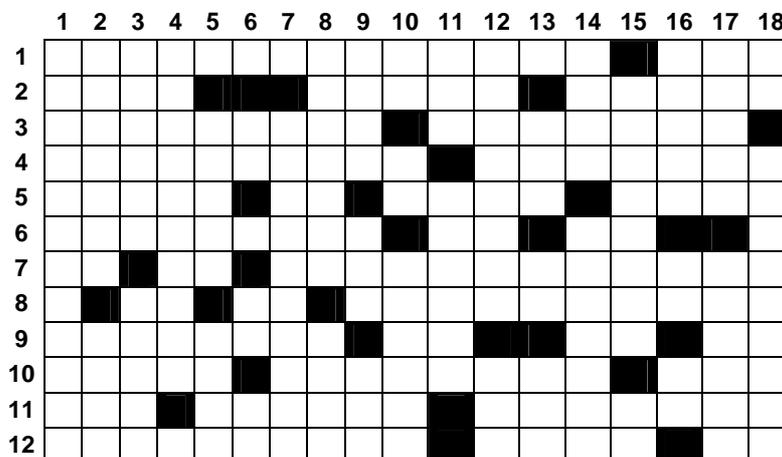
*Eugène renouant avec une tradition ancienne, nous propose une grille de sa composition. Attention : par trois fois il nous égare, une fois horizontalement, deux verticalement, nous obligeant à une encore plus grande gymnastique des neurones. [Pour cette première fois nous vous indiquons (en rouge) les définitions piégées].*

### HORIZONTALEMENT

1-Le dernier métier où l'homme est resté maître de la nature. Serpent 2-Idee. Modèle de souplesse. Le vide d'un motif 3-Reniement de sa religion. Chambre à coucher collective. 4-Fruits. Poids 5- **Ville du 9-3 raccourcie** .Bu épilé. A la permission. Tu. 6- Nos sports favoris. Condition. Exclamation 7-Métal. C'est-à-dire. Nobles. 8-Conjonction. Patron. Maîtresse queux. 9-Sélectionnerait. Racing-Metro. Lié sans L. Adresse urbaine. 10-Egalement. Tumultueuse. Notre ancêtre biblique. Revenu. Adversaire. Relatif à la sœur. 12-Sentiments. Période de vacances. Conjonction.

### VERTICALEMENT

1-Déplaçant. 2- Redire. Poussée 3-Défenseur. Petit d'oie. 4-Garde-robres 5-Traité comme la peau. **Rire bouleversé**. 6-Argon en chimie. Pronom. Négation 7-Positions 8-Viser. Beaucoup 9-Eculée .Exact. Esprit d'être 10-Double. Sapeurs Pompiers. Apparaître 11-Nouvel éclairage. Evalué. 12- **Indien perturbé**. « Mais n'abuse pas » 13- Amour des animaux. Adverbe. Bête. 14-Veuve à mort. Traces profondes.15- Plantation de cannes d'eau. Difficulté. 16-Claudique. Pronom. Fin d'infinitif 17-Montagne russe. Capitale de l'Arménie. 18-Argon au labo. Enterré avec l'article.



Bon courage ... Et rendez-vous pour la **solution** dans les « **BREVES** » du mois d'avril 2016.

### LA CURIOSITE DU MOMENT

Comme vous le savez, cette rubrique aborde ces vérités d'évidence que l'on répète à l'envi, par habitude ou par confort, et qui n'en sont pas. A vous de jouer !

**Denis PAPIN a inventé la machine à vapeur !**

*(Explication au verso)*

## Ouvrages d'Art

Cours de construction des ponts à plusieurs travées envoyé par notre ami...Pierre Piciocchi



Explication pour la curiosité :

Malgré tout le respect que l'on doit à cet inventeur, ce n'est pas lui qui mit au point la première machine à vapeur. La plus ancienne connue actuellement est celle conçue par [Héron d'Alexandrie](#) (ingénieur, mécanicien et mathématicien grec du I<sup>er</sup> siècle après J.-C.), connue sous le doux nom d'*éolipyle*. Mais cette machine était de faible puissance, il restait encore à inventer les joints et les soupapes. En inventant un modèle de piston performant, Denis Papin rendit l'exploitation industrielle de la vapeur possible (rentable) : c'est à ce titre qu'il doit sa réputation, ce qui n'est tout de même pas rien.

*En réunion, le chef de service informe son équipe qu'il n'est pas respecté comme on le doit.*

*Le lendemain matin, il pose sur sa porte une petite pancarte :*

***"ICI, C'EST MOI LE CHEF!"***

*A son retour de déjeuner, il voit un post-it à côté de la pancarte .....*

***" Votre femme a téléphoné... Elle veut récupérer sa pancarte!!!"***

*Emparez- vous de l'intercalaire. Pour proposer des jeux, des énigmes, des problèmes (pour retraités qui se sont suffisamment « pris la tête » dans leur vie professionnelle), ou tout sujet qui vous passe par la tête...une passion, un hobby que vous souhaitez partager.*